

82/

30⁴ min 53~~Lettre ccccccxx~~

305

Cher Maître,

Jacquemin me préoccupe très sérieusement. Il éprouve, depuis un an, une dysphagie croissante dont il accuse fort mal à propos la rotundia; mais qui se traduit par la presque impossibilité d'avaler des bougies un peu volumineuses. Ce n'est pas parce qu'il n'est pas l'avant-coureur d'une lésion organique du cardia? Si souvent les hémoptysies & les hémorrhagies précedent aux dégénérescences



des ténus! Je fus vraiment
plein d'anxiété.

Il ne vous a jamais parlé que
du dégoût presque insurmontable
que lui donnait la rotama, &
en vérité, cela était si puéril
que je concevais que vous l'ayez
fabriqué. Moi-même j'en ai agi
comme vous; mais, la dernière fois
qu'il a dîné avec moi à Paris,
il m'a fait réellement souffrir. Il
m'a rappelé nos malades à rétrécis-
sant desophtalmie. Heureux encore
s'il a me rétrécissement du genre

de ceux dont nous sommes appris - faire
après aisément justifié - Mais je crains
l'avantage. Il se plaint non seulement
d'une douleur oesophagienne; mais encore
d'une douleur au creux de l'estomac, de
quelques nausées & de dégôts qui
l'inquiètent.

Il ne vous pardonne pas d'avoir eu
l'air de vous moquer de lui; mais il
fait cause avec lui & en en dit votre
avis. Il ne parle d'eaux minérales :
aller prendre; mais avant de lui
répondre à ce sujet, je désirerais bien
savoir ce que vous en pensez.

Je lui avais donné de la magnésie &
de la belladone; & maintenant j'ai
l'idée de connaître à l'aide de
la sonde & de l'éponge, l'étendue, &
peut-être la nature du mal.

Coyz-y, je vous en prie —
le petit garçon se fane & est
très malade. Le Borax en
a fait justice; mais la pauvre mère
& une femme étaient aux champs;
Moi-même je n'étais pas sans d'âpres
occupations.

Adieu, cher Maître, j'ai du Compas
de la première transmission, je vous en
enverrai quand j'aurai des renseignements
plus précis. Mille tendres
A. Croissant